

Une tablette âgée de 4000 ans!

LUNDI, 23 AVRIL 2012

JOURNAL FORUM - [UN BIBLIOTHÉCAIRE ET SES TRÉSORS](#)

«Quel est le plus vieux livre de vos collections?» demande-t-on très fréquemment à un bibliothécaire patrimonial. Pas si simple de répondre à cette question.



À la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales de l'Université de Montréal, le document le plus ancien remonte à 2000 ans avant notre ère. Il ne s'agit pas d'un livre mais d'une tablette d'argile sur laquelle figure un texte en cunéiforme, l'une des plus anciennes écritures connues avec les hiéroglyphes. Plus précisément, c'est un reçu de livraison qui a été retrouvé dans les ruines de la ville sumérienne d'Ur, en Mésopotamie. Nos collections renferment quelques autres

tablettes antiques de ce type, dont un sceau administratif lui aussi vieux de 4000 ans sur lequel est représenté un homme habillé en costume sumérien, ainsi qu'un reçu en argile provenant de Babylone et datant du règne du roi Nabuchodonosor (605-562 av. J.-C.). Bien que mesurant tout juste deux centimètres, ce sceau porte le nom de six personnes qui attestent l'achat et la livraison de sept moutons.

Mais alors, notre livre le plus ancien, quel est-il? Il s'agit d'un petit manuscrit médiéval sur vélin rédigé en Angleterre autour du 14^e siècle. C'est un texte théologique de saint Raymond de Penaforte (mort en 1275) intitulé *Summa de poenitentia*. Ses 112 feuillets recouverts d'une écriture quasi microscopique sur deux colonnes témoignent d'une époque charnière dans l'histoire du livre médiéval. En effet, avec l'essor des universités au sein des villes vers le 12^e siècle, un commerce du livre voit le jour pour alimenter la population étudiante grandissante. La copie des manuscrits passe alors du traditionnel monastère aux ateliers urbains où, par souci d'économie et de maniabilité, le livre devient plus petit. Il est d'ailleurs souvent copié par l'étudiant lui-même... Lorsqu'on examine ce doyen de nos collections, on ne peut s'empêcher d'imaginer ce qu'il en coûterait aujourd'hui en patience à un étudiant d'avoir à recopier lui-même ses manuels scolaires!

Aliam vitam, alio mores, disait-on alors... Autres temps, autre mœurs.

Normand Trudel, bibliothécaire
Collaboration spéciale

Les tablettes antiques proviennent de la collection Guy-Couturier (professeur émérite de l'Université de Montréal) et le manuscrit médiéval de la collection de l'Institut d'études médiévales.